

Orchestre Symphonique III

Patrick Pouget
Direction

Pascal Jourdan
Piano

Claire Sala
Flûte

Aude Périn-Dureau
Violon

PROGRAMME

- Ouverture d'*Egmont op. 84* de Ludwig van Beethoven (1770-1827)
- Premier mouvement du *Concerto pour piano n° 2 en do mineur op. 18* de Serguei Rachmaninov (1873-1943)
- *Concertino pour flûte en ré majeur op. 107* de Cécile Chaminade (1857-1944)
- Troisième mouvement du *Concerto pour violon en ré majeur op. 77* de Johannes Brahms (1833-1897)

Vous allez entendre quatre pièces musicales aux approches esthétiques spécifiques, traversées par une puissance expressive unique, celle du romantisme allemand, russe et français.

Chacune de ces œuvres est habitée par une réalité intime de son compositeur. Ainsi, Beethoven s'identifie à la figure héroïque et libre d'Egmont, miroir de ses convictions personnelles. Brahms écrit par admiration pour son proche ami le violoniste Joseph Joachim son *Concerto pour violon* ; Rachmaninov crée son *Concerto pour piano n°2* après une longue période de dépression ; et enfin, Cécile Chaminade, par ressentiment, diabolise la partition de son *Concertino* à l'intention de son ex-amant, interprète dédicataire de cette œuvre.

Créé en 1810, dans la continuité de la période « héroïque » de Beethoven, *Egmont* est à l'origine une musique de scène, composée pour accompagner le récit fondé sur le texte éponyme de Goethe. E.T.A. Hoffmann¹ écrit ainsi en 1812 : « Beethoven était entre les musiciens le seul capable de saisir l'essence profonde de cette œuvre à la fois délicate et forte ». Bouleversé par la lecture de cet ouvrage, Beethoven écrira à Goethe : « [Votre] magnifique *Egmont*, que j'ai repensé à travers vous, profondément éprouvé et mis en musique, ayant pris feu à son sujet aussitôt que je l'ai lu ![...]». *Egmont*, résistant à l'oppression, défiant toute lâcheté, est un héros libre auquel le compositeur s'identifie sans mal. Admirateur de la Révolution française, Beethoven porte en lui ces valeurs et ces luttes, s'inspirant souvent de figures rebelles et courageuses pour ses compositions (*symphonie n°3 « Héroïque »*, *Ouverture de Coriolan*, *Fidelio*). Dans cette ouverture, il explore la puissance et les ressources de l'orchestre, jouant avec les contrastes et les masses sonores. *Egmont* se distingue des autres pièces de ce concert, caractérisées par la mise en valeur de trois instruments solistes.

Le 11 septembre 1901, Rachmaninov signe son retour à la vie artistique et publique en interprétant lui-même son *Concerto pour piano n° 2* sous la direction d'Alexander Siloti. Ce concerto est dédié à son thérapeute Nikolai Dahl et fait suite à une longue période de dépression du compositeur qui avait perdu toute confiance en lui après la très mauvaise réception publique de sa *Symphonie n° 1*. Il se dit alors incapable d'écrire la moindre note de musique et reste, de fait, près de trois années sans composer. Véritable renaissance, ce concerto est un succès dès la première, et reste une des œuvres les plus populaires du répertoire pour piano ; ses thèmes lyriques marquant instantanément les auditeurs. De manière étonnante pour un concerto, remarquons que l'orchestre expose souvent les passages mélodiques, confiant parfois au soliste un rôle d'accompagnement ; comme si, Rachmaninov, pianiste, ne voulait pas trop se mettre en avant pour ce retour sur scène. La construction de ce premier mouvement, où orchestre et piano se soutiennent mutuellement, participe aussi de sa force émotive

Commandée par le Conservatoire de Paris en 1902 pour servir de pièce de concours aux étudiants en flûte, ce *Concertino* explore ainsi les qualités expressives de la flûte en développant différentes difficultés techniques dont la présence serait aussi motivée par la rancœur de la compositrice envers son ancien amant : le flûtiste et professeur Paul Taffanel, dédicataire et premier interprète de l'œuvre. La partie orchestrale est conçue à l'origine pour un petit ensemble, mais, dès 1906, à la faveur d'une soirée de gala au Trocadéro mettant en lumière le soliste Adolphe Hennebains accompagné par un orchestre de 150 musiciens, Cécile Chaminade orchestre son œuvre d'une manière bien plus ambitieuse. Bien au-delà de son objectif initial, cette œuvre est devenue une des plus jouées des 400 œuvres de la compositrice et fait aujourd'hui partie des œuvres-clé du répertoire pour flûte.

En mai 1853, Johannes Brahms fait la connaissance à Hanovre du célèbre violoniste Joseph Joachim, ancien élève de Félix Mendelssohn. Entre les deux jeunes hommes se noue une grande amitié qui perdurera plus de quarante ans. De leur complicité musicale unique sont issus deux concertos pour violon : le *Concerto hongrois* de Joachim, dédié à Brahms, et le *Concerto pour violon* de Brahms, dédié à Joachim. Au-delà d'un témoignage amical, cette dédicace à Joachim, souligne aussi l'apport du violoniste dans la partition soliste, pratiquement injouable à l'origine. La partie orchestrale de ce concerto ne se limite pas à un simple exercice d'accompagnement. Puissante et étoffée, son écriture est presque symphonique (le concerto était d'ailleurs constitué de quatre mouvements à l'origine, à la manière d'une symphonie). Nous retrouvons l'influence de Joachim y compris dans l'instrumentation renforcée de l'orchestre : sa densité de jeu et son usage d'un violon très puissant (dont il avait fait doubler le fond afin qu'il résonne plus fort) exigeaient un effectif augmenté. L'œuvre fut créée à Leipzig par Joachim avec l'orchestre du Gewandhaus sous la direction du compositeur le 1er janvier 1879. Les deux amis la redonnèrent à Budapest et à Vienne, avant que Joachim s'en fasse l'ardent interprète à travers l'Europe. Le troisième mouvement *Allegro giocoso, non troppo vivace* que vous allez entendre illustre parfaitement l'écriture virtuose, mais aussi très symphonique de ce concerto, mêlant accents tziganes et énergie

¹Poète, écrivain et compositeur, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann (1776-1822) est un représentant majeur du romantisme allemand. Grand admirateur de Beethoven, il lui consacre un essai : *La musique instrumentale de Beethoven*.

